



HAL
open science

**La céramique antique, in COLLOMBET J.,
Peyrolles-en-Provence (13), Les Rivaux, Rapport final
d'Opération d'Archéologie Préventive, Chaponnay,
Archeodunum SAS**

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. La céramique antique, in COLLOMBET J., Peyrolles-en-Provence (13), Les Rivaux, Rapport final d'Opération d'Archéologie Préventive, Chaponnay, Archeodunum SAS. [Research Report] Archeodunum SAS. 2019, pp.vol. 1, 112-118, vol. 2, 347-348. halshs-03121083

HAL Id: halshs-03121083

<https://shs.hal.science/halshs-03121083v1>

Submitted on 10 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Bien qu'il s'agisse de seulement deux formes, leur morphologie et leurs décors (dont mamelons) permettent de proposer une datation. Une première synthèse sur les ensembles du Bronze final 1 et 2 avec corrélation avec des datations ^{14}C a récemment été publiée (Lachenal 2012). D'après ce travail, qui présente plusieurs corpus provençaux, on peut aisément comparer le profil de notre jarre C-1026.1-02 avec un exemplaire du site de Marseille « Station Louis-Armand » (Lachenal 2012, fig. 4 n° 5). Un petit pot du même site (Lachenal 2012, fig. 4 n° 2) présente quant à lui un mamelon similaire à notre exemplaire de Peyrolles. Le profil du gobelet segmenté peut également être rapproché d'un exemplaire de Marseille dépourvu de mamelon (Lachenal 2012, fig. 4 n° 3). Le site de Peyrolles-en-Provence « Les Rivaux du Marinas » (Carry 1990), situé une centaine de mètres seulement à l'ouest de l'emprise de fouille, a livré quant à lui un corpus sensiblement plus récent, attribuable au Bronze final 2b.

3.2. La céramique antique

(Amaury Gilles)

3.2.1. Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur des longues distances.

Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, p. 13). Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

L'étude des *dolia* s'est fondée sur les préconisations méthodologiques formulées dans l'ouvrage de C. Carrato (Carrato 2017), en particulier en ce qui concerne les relevés et la détermination des diamètres (*Ibid.*, pp. 100-102).

Les dessins sont présentés à l'échelle 1/3 pour la vaisselle et les amphores, 1/10 pour les *dolia*. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° Fait, N° US, N° objet, N° illustration, puis la catégorie technique dont relève l'objet. Le numéro d'objet mentionné est celui donné pour cet élément de bord dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe. Les éléments dessinés ont été isolés dans un sachet comportant le numéro d'objet et d'illustration afin d'être facilement retrouvés. Ceci ne concerne pas les *dolia*.

3.2.2. La céramique

Le mobilier compte 334 NR et 16 NMI de vaisselle en céramique (**illustration 18**). Les *dolia* ont été comptés et pesés sur le terrain. Seuls les éléments de forme ont été prélevés. Ils représentent 531 NR dont 524 NR issus de 21 fosses (**illustration 19**). La vaisselle et les amphores proviennent presque essentiellement des structures F.4017 et F.4018.

Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	19	2
CLAIR-D	1	1
CL-B	1	0
CL-ENG	4	0
non id.	1	0
TS SG	12	1
Céramiques communes	87	12
AF-CUI	1	0
Brune provençale	4	1
COM-CALC	69	9
KAOL Verdon	5	1
non id.	3	0
réfractaire mode A	1	0
TG	4	1
Amphores	223	2
GAUL	212	0
HIS	3	0
non id.	6	0
ORI	2	0
Céramiques modernes	5	0
Glaçure sur engobe	5	0
Total général	334	16

Illustration 18 : inventaire quantitatif par famille et catégories techniques de la vaisselle en céramique recueillie.

» 3.2.2.1. Le remblai F.4017

L'US 4017.2 a livré le lot de céramiques le plus significatif. Il comprend seulement 10 individus, parmi lesquels on note quatre bords de couvercle (pl. 3, n° 4) proche du type CL-REC 15d (Py 1993) ou correspondant à la forme 17 répertoriée à Aix-en-Provence (Nin et al. 2003, pp. 297-298, fig. 15, n° 67), voire également à Fréjus (Gébara, Béraud 1996, p. 314, fig. 15, n° 2). Ce type de couvercle serait associé spécifiquement aux amphores. Les bords de couvercles sont associés à deux fonds épais retirés à la ficelle se rapportant vraisemblablement au même type.

Parmi les communes claires, un bord (pl. 3, n° 3) mal conservé pourrait se rapporter à un pot à provision Pasqualini 02.03.021 (Pasqualini 2009, p. 368).

Une des autres caractéristiques marquantes de cette structure est qu'elle a livré six épaulés, deux bords et trois fonds d'amphores Dr. 2/4 (pl. 3, n° 6-9). La production et la diffusion de ce type concernent principalement le I^{er} s. (Mauné 2013), mais le type semble perdurer tardivement en Provence occidentale comme en témoigne la production de l'atelier de Velaux (Porcher 2009, p. 238). Le type est ainsi toujours majoritaire à Aix-en-Provence vers la fin du II^e s. (Huguet 2013, fig. 16).

Un fond d'amphore G4 (pl. 3, n° 11) est particulièrement étroit puisqu'il mesure seulement 86 mm. Si les fonds de cette dimension sont enregistrés dès les décennies centrales du II^e s., ils deviennent courants vers la fin du II^e et au III^e s. (Bigot 2017, p. 137, fig. 31). Si ce lot est homogène, il pourrait dater de la seconde moitié du II^e s. Un fond de Dr. 20 (pl. 3, n° 10), peu prononcé doit se rapporter à l'époque antonine ou sévérienne (Martin-Kilcher 1987).

Un bord (pl. 3, n° 2), peut-être de type 5300, en céramique brune de Provence occidentale est répertorié. Cette production apparaît au milieu du I^{er} s. ap. J.-C. et perdure jusqu'au III^e ou IV^e s. (Nin 2001 ; Huguet et al. 2012).

Pour ce contexte, la forte proportion de Dr. 2/4 associées à des couvercles a posé la question d'un possible dépotoir en lien avec une production amphorique domaniale. Néanmoins, les arguments restent ici trop fragiles pour pouvoir démontrer l'existence d'un atelier, d'autant que ce mobilier est aussi accompagné d'objets renvoyant à la vie domestique : batterie de cuisine, vaisselle de table, amphore à huile importée.

» 3.2.2.2. *Autres contextes*

L'US 4018.3 est datée de manière large du II^e s. grâce à la présence de fragments de coupes Drag. 37. Si le type apparaît dès 60/80, il connaît sa diffusion maximale durant le II^e s. L'US 4018.4 livre un petit bord anguleux de couvercle présentant une pâte kaolinitique. Il faut le rapprocher des productions du Verdon (Pellegrino et al. 2012). Elle est recensée entre le milieu du II^e et le milieu du IV^e s. et permettrait de resserrer la datation vers la seconde moitié du II^e s.

La datation de la fosse F.4006 se fonde sur le diamètre réduit d'un fond d'amphore gauloise qui mesure seulement 84 mm. Si l'on observe une réduction des fonds dès les décennies centrales du II^e s., des mesures similaires concernent davantage les amphores produites durant le III^e s.

Le foyer F.4019 n'a pas livré de bord, mais la présence de céramique kaolinitique du Verdon permet de dater ce lot au plus tôt du milieu du II^e s.

En ce qui concerne les fosses de plantation, seule la fosse F.1011 a livré de la céramique. Il s'agit d'une panse de sigillée du sud de la Gaule. Elle fournit un TPQ de 15/20 et d'un TAQ de 200.

3.2.3. Le chai à *dolia*

» 3.2.3.1. *Les éléments de datation*

On ne dispose pas de mobilier susceptible de nous renseigner sur la date d'installation des *dolia*. Les deux fragments de panse d'amphore gauloise associés au fond de *dolium* provenant de la fosse F.3110 donnent un indice chronologique très vague. Ces amphores sont effectivement tournées entre le I^{er} et le début du IV^e s.

Le niveau d'occupation F.3061 a livré seulement deux fragments de panses. Un premier en sigillée du sud de la Gaule et un second en sigillée claire B qui amène à privilégier une datation au plus tôt durant la seconde moitié du II^e s. et plus probablement à la fin de ce siècle ou au début du siècle suivant si l'on se base sur la diffusion chronologique et quantitative de cette production.

Du mobilier plus tardif a été recueilli dans la démolition du chai (F.3060). Il s'agit notamment d'un plat Hayes 59 (pl. 3, n° 1) (Hayes 1972) daté des années 320/420. Il nous fournit un indice pour la récupération des *dolia*.

Les fosses de récupération livrent peu de mobilier (29 NR et aucun bord) si l'on excepte les fragments de *dolium*. La présence de fragments d'amphore gauloise à panse cannelée fournit un indice chronologique en faveur de la fin du II^e et du III^e s. (US 3028.2 et US 3031.2), période à laquelle ce détail morphologique est le plus fréquent.

» 3.2.3.2. *Les *dolia**⁵⁸

Sur le terrain, l'ensemble des fragments a été compté et pesé et seuls les éléments de forme ont été conservés (illustration 19). L'ensemble totalise 524 fragments pour 1102 kg. Les *dolia* (pl. 4) pro-

58. Il nous est agréable de remercier C. Carrato pour la relecture de cette étude et ses remarques.

viennent principalement du comblement des fosses de récupération. Certains d'entre eux ont dû se briser lors de leur récupération. C'est en particulier le cas des fosses **F.3100**, **F.3036**, **F.3025** et **F.3012** qui contenaient chacun plus de 100 kg de *dolium*. F.3025 a livré 250 kg de fragments de *dolium*. À titre indicatif, les fonds recueillis pèsent entre 80 et 94 kg.

Fait	US	NR	Poids (en kg)
F.3012	3012.2	90	250
F.3013	3013.2	7	12
F.3015	3015.2	10	54
F.3016	3016.2	5	21
F.3019	3019.2	22	39
F.3021	3021.2	3	28
F.3022	3022.2	37	78
F.3024	3024.2	7	8
F.3025	3025.2	31	104
F.3028	3028.2	2	3
F.3030	3030.2	48	61
F.3032	3032.2	67	52
F.3034	3034.2	40	62
F.3036	3036.2	65	183
F.3040	3040.2	4	9
F.3043	3043.2	9	15
F.3044	3044.2	8	6
F.3045	3045.2	5	3
F.3046	3046.2	2	2
F.3049	3049.2	0	0
F.3100	3100.5	62	112
TOTAL		524	1102

Illustration 19 : inventaire des fragments de *dolia* par structures fouillées au sein de l'ensemble ENS.3004.

En post-fouille, un NMI a été déterminé en rapprochant les bords provenant d'une même fosse. On constate que dans certains cas, des bords se rapportant à des individus différents ont été recueillis dans la même fosse. L'aspect irrégulier des *dolia* ne facilite pas la détermination d'un NMI. Si l'on se fonde sur le nombre de bords, 31 individus ont été distingués. Si l'on se base sur les fonds, moins sujet à la fragmentation ce nombre s'élève à 25.

Les bords des *dolia* de Peyrolles-en-Provence appartiennent tous au type TRI-7 défini par C. Carrato (Carrato 2017, p. 119). Ils possèdent donc une lèvre triangulaire et une paroi rentrante à flanc arrondi. Certains présentent un pincement interne (pl. 4, n° 7). C'est le cas d'un exemplaire issu de l'US 3040.2 et d'un second, plus massif, issu de l'US 3025.2. Ce type de bord apparaît à la fin du I^{er} s. ap. J.-C. (*Ibid.*). Les fonds sont de type 2 (*Ibid.*, p. 123).

Les parois des *dolia* présentent une teinte beige à jaunâtre en surface et un cœur orangé sableux. Les inclusions sont anguleuses fines et mesurent 3 à 5 mm. On note de plus rares inclusions rouges/noires arrondies.

Les pâtes n'ont pas fait l'objet d'une analyse systématique. Néanmoins, une observation macroscopique de ces dernières a permis d'établir un rapprochement en majorité au groupe VIII-1 défini par C. Carrato (*Ibid.*, pp. 265-266) (pl. 4, n° 8), et au groupe 3 diffusé à l'échelle provençale (pl. 4, n° 1, 2, 3, 4, 5, 7). Le premier groupe est à diffusion locale. Des occurrences sont répertoriées au Puy-

Sainte-Réparate « *Villa Régine* » (Bouches-du-Rhône) durant la seconde moitié du I^{er} s., où un *dolium* présente une estampille L. F. Seve(rus) F(ecit), et à Rians « Les Toulons » (Var). Les exemplaires de la *villa* du quartier « Régine » montrent une plus grande diversité de bord, mais ils se rapportent en majorité au même type. Comme ceux de Peyrolles-en-Provence, ils ne semblent pas posséder de col. Aucun « cordon haut » ou décrochement comparable à celui observé sur le *dolium* de Rians (*Ibid.*, p. 543) n'a ainsi été repéré.

Dans certains cas, on note aussi des différences. On constate ainsi la présence de la chamotte dans la confection d'un fond et d'inclusions anguleuses (**pl. 4, n° 6**). Cette pâte ne figure pas parmi les groupes identifiés par C. Carrato.

Il faut enfin signaler la présence anecdotique de fragments de *dolium* dans les structures **F.1009** et **F.4019**.

3.2.4. Synthèse

Le rare mobilier recueilli lors de l'opération des « Rivaux » à Peyrolles-en-Provence témoigne d'une occupation entre la fin du I^{er} et le IV^e s. Notre connaissance de l'occupation primitive reste très lacunaire aussi bien en raison de la faiblesse des lots de mobilier étudiés que du caractère limité de l'emprise de la fouille. L'essentiel du mobilier semble se rapporter aux II^e et, peut-être, III^e s. La typologie des *dolia* nous place au plus tôt à la fin du I^{er} s. ap. J.-C. La datation de l'abandon durant le IV^e s. reste très fragile puisqu'elle ne repose que sur la présence d'un seul vase en sigillée claire D.

Le corpus des *dolia* vient enrichir nos connaissances sur ce secteur. On note plusieurs pâtes pour les *dolia*. Le groupe 3 défini par C. Carrato est le mieux représenté, mais on note également celui rattaché à la vallée de la Durance et une autre pâte d'origine incertaine.

3.3. L'industrie lithique

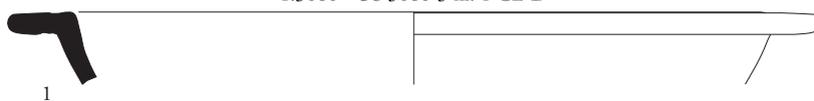
(Bruno Bosc-Zanardo)

Une quantité modeste d'éléments lithiques, exclusivement en silex, a été mise au jour lors de la fouille du site des « Rivaux » sur la commune de Peyrolles-en-Provence. Ces pièces signent la présence d'au moins une occupation préhistorique.

3.3.1. Les caractéristiques générales de l'industrie lithique

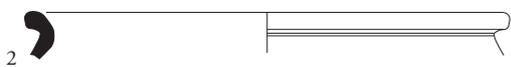
La série étudiée ici comprend un total de 61 éléments lithiques en silex dont les caractéristiques principales sont présentées dans un tableau de synthèse (**annexe 3.2.3.**). À ces pièces s'ajoute une hache polie en roche verte très altérée. Les éclats sont les produits les plus représentés parmi les pièces dont le support a pu être identifié, soit plus de 52 % de l'ensemble (32 individus), alors que les produits allongés de type lamelle ne représentent que 26 % du total (16 individus) et les lames 15 % (9 individus) (**illustration 20**). Notons la présence de quatre *nucléi* et celle d'une petite hache polie.

F.3060 - US 3060-3 ill. 1 CL-D



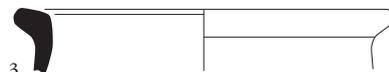
1

F.4017 - US 4017-2 ill. 6 Brune Pro.



2

F.4017 - US 4017-2 ill. 2 COM-CALC



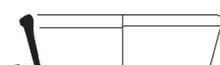
3

F.4017 - US 4017-2 ill. 5 COM-CALC



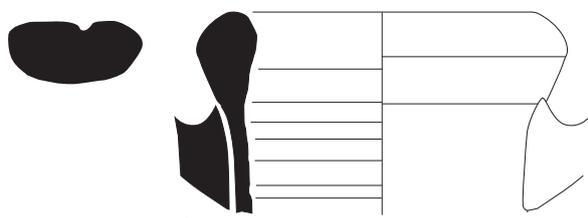
4

F.4017 - US 4017-2 ill. 6 TG



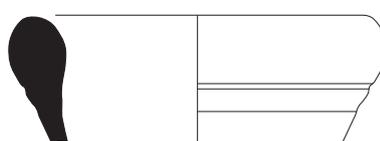
5

F.4017 - US 4017-2 ill. 3 A-GAUL



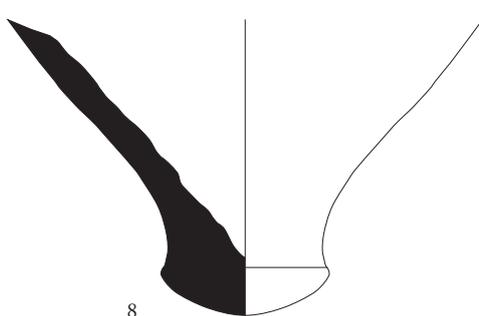
6

F.4017 - US 4017-2 ill. 4A



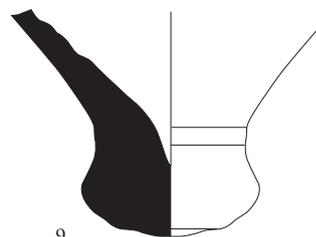
7

F.4017 - US 4017-2 ill. 9 A-GAUL



8

F.4017 - US 4017-2 ill. 4B A-GAUL

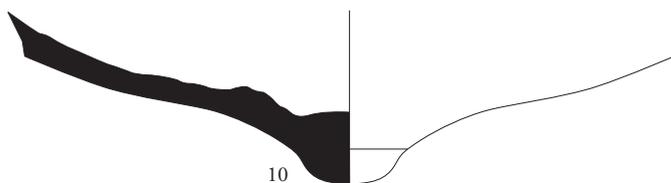


9

Ech 3

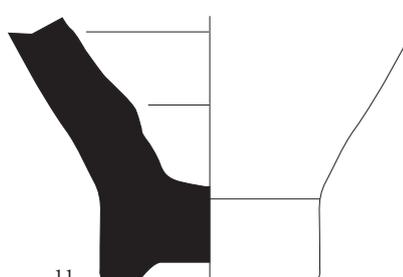
0 5 cm

F.4017 - US 4017-2 ill. 7 A-HIS



10

F.4017 - US 4017-2 ill. 8 A-GAUL



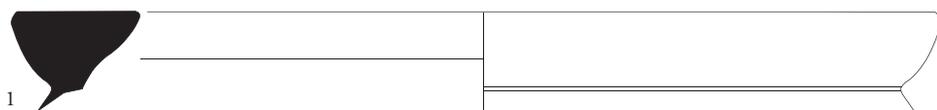
11

ARCHEODUNUM

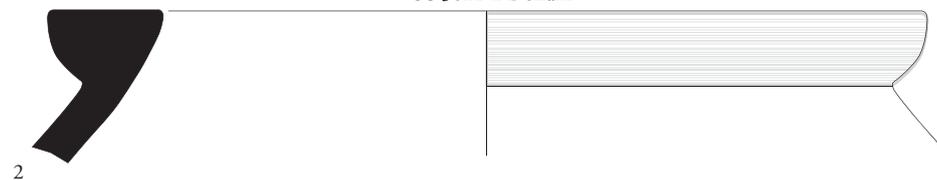
Peyrolles-en-Provence (13) « Les Rivaux »
OA n° 12733 - (2018)

Planche 3 : céramique antique. Échelle : 1/3. Dessin et DAO : A. Gilles.

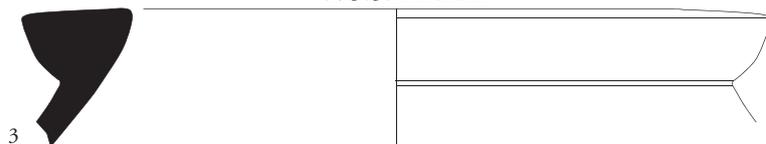
F.3037 Dolium



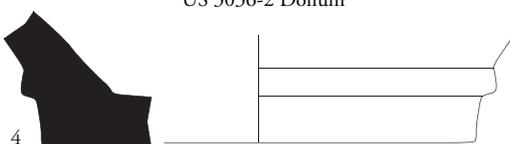
US 3021-2 Dolium



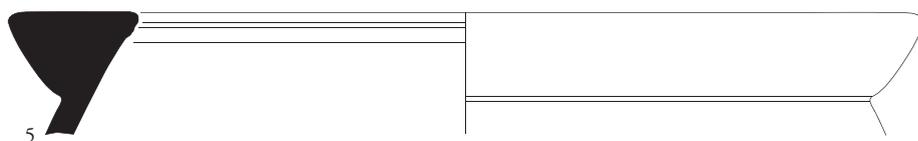
US 3036-2 Dolium



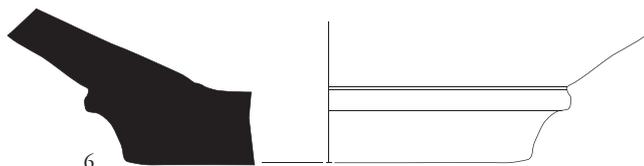
US 3036-2 Dolium



US 3025-2 Dolium



US 3022-2 Dolium



US 3040-2 Dolium



US 3016-2 Dolium

